

Dédicace de *Le Triomphe des bergers*

Auteur : Jacquemin, Louis (1590-1652)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Mots clés

[lien au sujet](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Le Triomphe des bergers*

Auteur de la pièce Jacquemin, Louis (1590-1652)

Date 1646

Lieu d'édition Lyon

Éditeur Veuve de Louis Muguet

Langue Français

Source [Google Books](#)

Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Théâtre religieux

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Jacquemin, Louis (1590-1652) Dédicace de *Le Triomphe des bergers* 1646.
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1149>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A
LA REYNE
DU CIEL.
ET
DE LA TERRE,
TRES-GRA NDE , TRES-HAV TE,
& Tres-puissante Princesse.

BIEN que l'ineffable Trinité vous eust eslevée au plus haut degré d'honneur de tous les mortels, en vous faisant Mere du Verbe Eternel, neantmoins vostre tres-grande humilité fit, que vous ne dédaignastes point la visite des pauvres Bergers, ny leurs presens, & façons de faire rustiques ; cette considération (MADAME,) a donné le courage, ou plustost la temerité à ma plume, qui est

A 2 la

4

la moindre de la France, de prendre un vol jusques en la Palestine pour reueiller ces mesmes Pastoreaux, & apres les auoir reueestu de leurs pauures habits, les faire voir aux habitans de mon village, afin que la patience que vous eustes à vostre tres-chere compagnie en la misere de l'Estable, fut un antidote aux calamitez que les pauures Villageois souffrent durant ces fascheuses guerres; & leur de-notion a esté si grande envers ce sacré Mystere, qu'ils m'ont fait resoudre, contre ma volonté, de les faire voir au public, quoy que tres-mal vestus, & ce pauure habit fera, que ie ne les des-dieray pas aux Grands du monde, ils tiendroient ce present à mespris, ny ne les conduiray pas aux beaux mansolez que les grandes citez vous ont desdiez; ils ne paroistroient pas bien là, ce sera au pied, & à l'ombre de vostre orme de Banelles, où ie les consacre, moyennant vostre bon plaisir; car c'est là, où ils feront mieux receus, puis que pour de fort petits presents vous y faites de si grandes merueilles, & si vos saintes faueurs, me font la grace de les auoir à gré, ie prendray en patience, & de bon cœur tous les blasmes qu'on m'attribuera, pour ne les auoir orné à la mode.

Le vous supplie donc tres-humblement, tres-admirable,

admirable, & tres-haute Princeffe ; de les re-^s
cevoir avec la mesme douceur, que vous les re-
ceustes en Bethleem jadis , & moy , quoy que
tres-grand pecheur :

Tres-grande , tres-haute , &
tres-puissante Princeffe,

Pour vostre tres-humble,
L. LAQUEMIN.

A u